



Lettre de Jean-François Copé aux adhérents de l'UMP

Mes chers amis,

Je vous écris aujourd'hui, vous vous en doutez, avec une grande émotion.

Les décisions fortes que j'ai prises hier et que j'ai annoncées publiquement à la télévision, tournent une page de notre histoire politique. Cette histoire commune, que vous avez portée, fut riche et forte d'engagements, au service de nos idées et de nos valeurs.

Oui, ensemble, nous avons fait de grandes et belles choses pour l'UMP.

Ensemble, nous avons redressé la tête après la cruelle défaite de 2012.

Ensemble, nous avons résisté face aux projets les plus dangereux de la gauche dans l'unique but de préserver l'avenir des enfants de France.

Ensemble, nous avons posé les bases d'un projet de redressement national qui permettra demain de sortir la France de l'ornière, avec plus de liberté, plus d'autorité, plus d'égalité des chances.

Ensemble, nous avons remporté aux élections municipales une victoire sans précédent dans l'histoire de la V^e République, semant dans toutes les communes de France, des graines qui compteront à l'avenir.

Ensemble, nous avons également dû faire face à des épreuves difficiles. Une déception électorale, après le scrutin européen, dimanche dernier. Des déceptions humaines, lors des querelles internes qui ont suivi mon élection ou lorsque des ambitions individuelles ont brouillé la dynamique collective.

Dans les tempêtes, vous le savez, je ne me suis jamais dérobé. J'ai toujours assumé toutes mes responsabilités, prenant la tête des troupes quand le feu faisait rage, encourageant les plus faibles, faisant face à l'adversité. C'est ma conception du rôle de chef. C'est ma conception de l'honneur.

Aujourd'hui, l'UMP est confrontée à une lourde épreuve, avec des accusations graves portant sur les dépenses de notre parti au moment de la campagne présidentielle.

Selon plusieurs témoignages, des dépenses du Mouvement auraient en réalité servi à financer des dépenses de la campagne présidentielle de 2012, afin de masquer un dépassement du plafond de dépenses. Ces propos méritent évidemment d'être vérifiés par la justice mais en tout état de cause, il apparaît que l'UMP a très vraisemblablement réglé des factures qu'elle n'aurait pas dû honorer.

Il y a douze jours, ces révélations ont été pour moi un choc considérable. À aucun moment, je n'avais été informé d'irrégularités dans les dépenses et les procédures de l'UMP. Dans le cas contraire, je les aurais évidemment interdites.

Dans cette affaire terrible, je veux vous le dire une nouvelle fois, mon intégrité est totale.



Je ne vous le cache pas, ces événements sont pour moi une épreuve douloureuse qui fait hélas partie de l'aventure humaine. Elle m'enseigne une leçon simple : être demain toujours plus exigeant et plus vigilant.

La justice est saisie ; je m'en félicite et j'espère qu'elle fera au plus vite toute la lumière sur cette affaire et sur ses responsables. Tout doit être fait également pour que jamais plus de telles irrégularités ne soient possibles à l'UMP, ou dans d'autres partis politiques.

Hier matin, mardi 27 mai, j'avais convoqué un bureau politique exceptionnel de l'UMP, afin de communiquer en toute transparence les éléments dont j'avais connaissance et afin de proposer une gouvernance renforcée de notre Mouvement.

Fidèle à la mission que vous m'avez confiée, je m'apprêtais à conduire notre Mouvement à travers cette épreuve, pour être le premier artisan de la vérité.

Devant la violence des attaques à mon endroit, j'ai réalisé que le spectre de la division menaçait à nouveau notre Mouvement. De nouveaux déchirements risquaient de détruire tout ce que nous avons construit ensemble depuis deux ans.

Comme vous, j'ai trop souffert du spectacle des divisions de la fin de l'année 2012.

Comme vous, j'ai trop conscience de la nécessité absolue de rester unis dans les circonstances dramatiques que traverse notre pays.

J'ai donc pris la décision de démissionner du poste de Président de l'UMP, afin de sauvegarder l'unité de notre famille politique.

À partir du 15 juin, une direction collégiale composée d'anciens premiers ministres – Alain Juppé, François Fillon et Jean-Pierre Raffarin –, prendra la tête de l'UMP à titre transitoire. En octobre prochain, un congrès sera organisé : vous aurez de nouveau la parole pour désigner le Président de notre parti, pour exprimer votre sensibilité à travers les différents mouvements et surtout pour choisir la ligne politique que vous voulez pour l'UMP. Je me réjouis que les militants puissent dire ce qu'ils veulent pour l'avenir de notre Mouvement. L'UMP, c'est vous !

En ces moments difficiles, je pense d'abord à vous, mes amis militants et sympathisants, qui avez été de tous les combats, de toutes les campagnes. Je suis conscient de votre déception, de vos interrogations, mais je vous garantis que notre travail n'aura pas été vain, comme l'a montré notre immense succès aux élections municipales. Et je vous invite à poursuivre la reconstruction que nous avons lancée, au service de notre famille politique et de ses idéaux.

Alors que le pays sombre dans une crise qui rappelle les affres de la IV^e République, alors que François Hollande est incapable d'apporter des réponses aux souffrances de notre peuple, alors que les populismes profitent des angoisses légitimes de nos compatriotes, il revient à notre famille politique de créer les conditions d'un sursaut national. Cette responsabilité historique rappelle celle du Général de Gaulle qui, en 1958, a remis la France en quelques mois sur la bonne voie grâce à un programme de réformes radicales. Hissons-nous à la hauteur de notre Histoire et inventons l'avenir qui permettra à notre Nation de retrouver son rang !

Je voudrais finir ce message par un mot plus personnel : avec vous, j'ai vécu des moments inoubliables. Votre courage, vos sourires, vos espoirs m'ont porté et m'ont poussé à donner toujours le meilleur de moi-même. Je suis fier et heureux d'avoir travaillé à la tête de l'UMP au service de Françaises et de Français formidables, qui s'engagent pour défendre notre pays et nos valeurs, bravant le mépris et l'indifférence. Beaucoup d'entre vous me connaissent et savent qui je suis, ce qui me fait avancer dans la vie, loin des caricatures et des attaques blessantes. Je continuerai de marcher avec vous sur le chemin de la reconquête. Je le ferai avec l'amour de la France chevillé au cœur, avec cette flamme qui toujours m'anime : l'envie de rendre à mon pays tout ce qu'il m'a donné.

Du fond du cœur, je veux vous dire « Merci ».

Je vous embrasse.

Vive l'UMP !
Vive la République !
Vive la France !

Bien fidèlement
Jean-François Copé